

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 7 (1886)
Heft: 12

Artikel: Post-scriptum au Bulletin mensuel
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-132876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

graphie de la grande île, M. Grandidier en a fait, en quelques pages, une monographie résumée parlant de l'aspect du pays, de ses montagnes, de sa flore, de sa faune et de ses habitants. Ce qu'il a voulu surtout montrer, ce sont les liens qui unissent Madagascar à l'Asie et à l'Archipel Indien plutôt qu'à l'Afrique. Aussi insiste-t-il sur les relations intimes qu'il y a entre les faunes malgaches et asiatiques, et surtout sur l'origine de la race malgache que le langage, les mœurs et les croyances aussi bien que les traits physiques rattachent à la grande famille polynésienne. C'est de l'Indo-Chine et des îles de la Sonde que Madagascar a reçu ses premiers habitants, et non de l'Afrique comme on l'a cru longtemps.

Du reste, les différents groupes de population présentent certaines différences. Au premier fond indonésien sont venues s'ajouter des tribus africaines, malaises, arabes et même européennes. Les Hovas ne sont arrivés qu'à une époque assez récente, il y a dix siècles tout au plus. Ces Malais pur-sang, probablement originaires de Java, d'abord repoussés par les tribus déjà établies, ont dû se réfugier dans les montagnes de la région centrale où, grâce à leur esprit ingénieux, ils sont arrivés à acquérir une puissance assez grande pour passer de la situation d'humbles et de proscrits à celle de dominateurs. Il fait bon voir M. Grandidier professer son admiration pour cette nation persévérante et travailleuse, à un moment où elle est l'objet de si vives attaques en France. Là où des écrivains et des voyageurs de passage ne voient que mensonge, perfidie et cruauté, il trouve des qualités solides qui lui font espérer une prochaine régénération de la grande île. En voyant les Hovas s'inspirer de la civilisation européenne, en s'appuyant sur le christianisme, il a foi en l'avenir de Madagascar.

Post-scriptum au Bulletin mensuel.

A la dernière heure, le *Christian* du 25 novembre nous apporte une lettre de San Thomé, du 1^{er} novembre, de l'évêque Taylor, qui après avoir fondé une station à Kimpoko, à 30 kilom. à l'est de Léopoldville, s'est mis en route pour l'Europe; il a besoin, pour l'extension de son œuvre le long du Kassai et du Sankourou, d'un steamer spécial, qu'il vient demander à ses amis d'Angleterre et dont il indiquera les conditions nécessaires. Le *Christian* annonce en post-scriptum l'arrivée de M. Taylor à Liverpool.
